

LE ROLE DES INVESTISSEMENTS PUBLICS DANS LA CROISSANCE URBAINE DES PETITES ET MOYENNES VILLES A TRAVERS LE TERRITOIRE DE LA WILAYA D'OUUM EL BOUAGHI

MAZOUZ Toufik, GHORABI Nedjela

*Institut de gestion des techniques urbaines, université d'Oum El Bouaghi.
Email : toufik_mazouz@yahoo.fr, nedjla25@live.fr*

INTRODUCTION

A l'instar de la plupart des pays du monde, le phénomène de l'urbanisation en Algérie est devenu un fait tangible. Les statistiques des différents recensements (05 recensements depuis l'indépendance)²¹ montrent que le taux d'urbanisation sur le territoire national est passé de 25.05% en 1954 à 31,4% en 1966 puis à 58,3% en 1998, puis à 66% en 2008. L'armature urbaine algérienne héritée de la période coloniale se déterminait par une urbanisation littorale, mais après l'indépendance, l'état algérien a essayé d'équilibrer le système urbain par le développement des villes de l'intérieur en s'appuyant sur des plans et des programmes d'investissements ainsi que des découpages administratifs qui ont permis la promotion de plusieurs petits centres urbains. Cette politique a favorisé le développement des zones intérieures, ce qui a engendré une accélération de l'urbanisation. (Abed ,2001) Cette forte croissance urbaine qui a marqué l'Algérie indépendante était motivée par un exode rural et des flux migratoires importants, ce qui a engendré une densification du système urbain algérien (KATEB, 2003). En effet, entre 1998 et 2008, 55,7% seulement du croît de la population urbaine est dû à l'accroissement naturel de la population, par contre les 44,3% restant sont dus aux flux migratoires et aux promotions administratives (Ridha, 2008), sans oublier les conséquences de la crise sécuritaire qu'a connue l'Algérie dans les années 90, où on a assisté à une migration de la population des campagnes vers les petits centres urbains limitrophes qui offrent des conditions économiques et sécuritaires favorables aux habitants par rapport à la campagne. Cette situation a provoqué une forte urbanisation des agglomérations de petites tailles, notamment celles dont la taille est comprise entre 05 000 et 20 000 habitants. Actuellement, les villes moyennes (de 50 000 à 100 000 habitants)²², enregistre une croissance accélérée et que les petites villes (de 20 000 et 50 000 habitants) continuent à attirer les populations des zones rurales et des agglomérations urbaines de petites tailles. La Wilaya d'Oum Bouaghi occupe une place importante au niveau de l'est algérien notamment les hautes plaines. Elle s'étale sur un rayon de 80 km de Meskiana jusqu'à Bir chouhada passant par Ain Beida, Oum El Bouaghi, Ain Fakroun, Ain M'Lila et plusieurs autres villes moyennes et petites, à l'exception de la ville d'Ain Beida devenue grande ville depuis le recensement de 2008. La plupart de ces agglomérations urbaines sont héritées de l'époque coloniale, où la plupart d'entre elles étaient implantées sur l'axe historique reliant Cirta (Constantine) et Thevest (Tébessa) actuellement est la

²¹ 05 recensements depuis l'indépendance (1967, 1997, 1987, 1998,2008)

²² Armature urbaine 2008

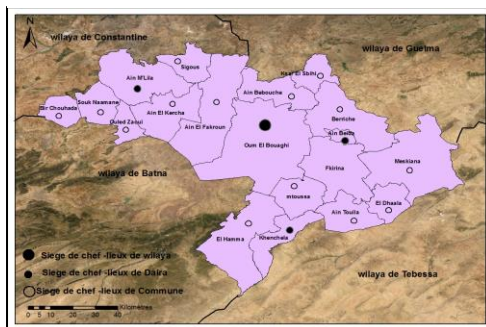
route nationale N°10 est devenue une pépinière des villes moyennes et petites et une population en augmentation permanente, elle représente 12.29% de la population des hautes plaines.

1- la wilaya d'Oum El Bouaghi, un cadre administratif et géographique promoteur

1-1- Naissance de la wilaya d'Oum El Bouaghi

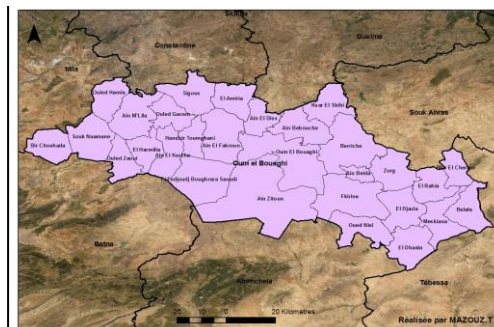
Généralement, l'urbanisation accélérée s'accompagne d'une demande massive de logements et d'infrastructures, mais dans d'autres situations ; c'est l'investissement public qui a motivé l'urbanisation précédé par une promotion administrative comme l'exemple de la wilaya d'Oum El Bouaghi, cette dernière a subi les conséquences du découpage administratif de 1974. Un fait majeur parce qu'il s'agit d'un bouleversement lié à un choix d'un petit centre rural comme chef-lieu d'une wilaya à caractère rural. La promotion d'Oum El Bouaghi est le résultat d'un volontarisme étatique justifié par sa situation centrique pour le commandement d'une wilaya d'une vaste superficie des hautes plaines. Ce petit centre colonial décroche un statut administratif devant trois anciens daïras mieux placés pour jouer ce rôle, il s'agit d'Aïn Beïda, d'Aïn M'lila et de Khenchela. En 1984 et après le nouveau découpage, Khenchela a été promu chef-lieu de wilaya, et les limites de d'Oum El Bouaghi ont été modifiées pour inclure 29 communes.

Figure 01: Wilaya d'Oum El Bouaghi
Découpage administratif de 1974



Source : MAZOUZ, 2021

Figure 02: Wilaya d'Oum El Bouaghi
Découpage administratif de 1984



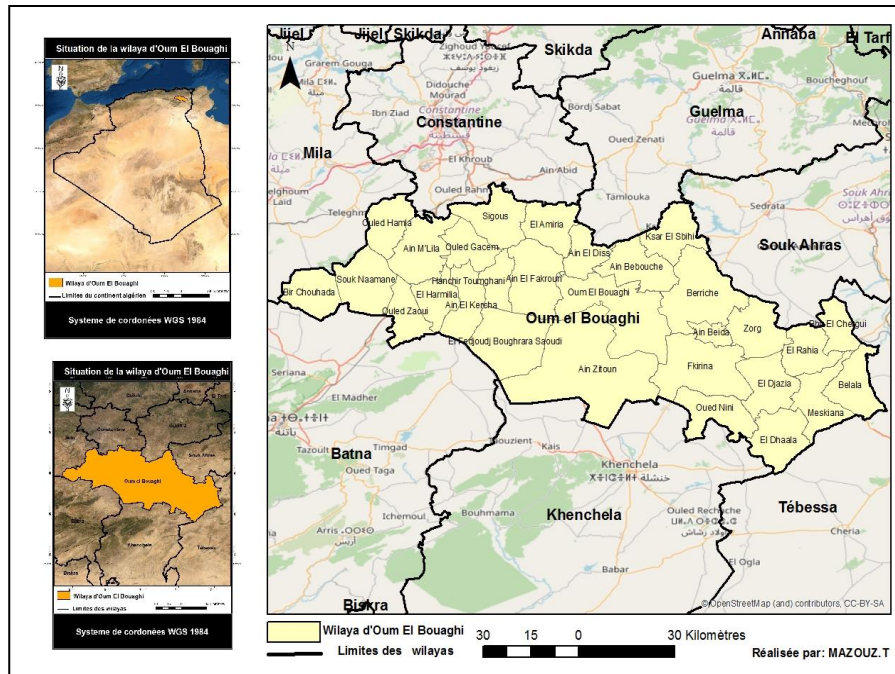
Source : MAZOUZ, 2021

1-2- Les traits de la wilaya d'Oum El Bouaghi

La wilaya d'Oum EL Bouaghi se situe dans les hautes plaines au centre de l'est algérien à 500 km nord-est de la capitale Alger, elle s'étale sur une superficie de 6187,96 km² et regroupe 29 communes encadrées par 12 daïras, avec un nombre d'habitants de 621 612 habitants en 2008 sur une superficie de 6187 Km², soit une densité de 104 habitants au Km². Cette superficie représente moins de 3% de la superficie totale du pays, et près de 12% de la superficie totale des hautes plaines est. Elle est limitée par 07 wilayas (Mila, Constantine, Guelma, Souk Ahras, Tébessa, Khenchela, et Batna). De par sa position dans un contexte géo-économique favorable, Oum El Bouaghi offre d'importants atouts pour rayonner dans sa région. C'est une situation géographique stratégique dans la région des hautes plaines est. Sa position sur des espaces de transition entre le Tell et le Sud des hauts plateaux ainsi que sa localisation au centre d'un réseau urbain important notamment Constantine, Sétif et Batna sont des facteurs de rayonnement et ils ont

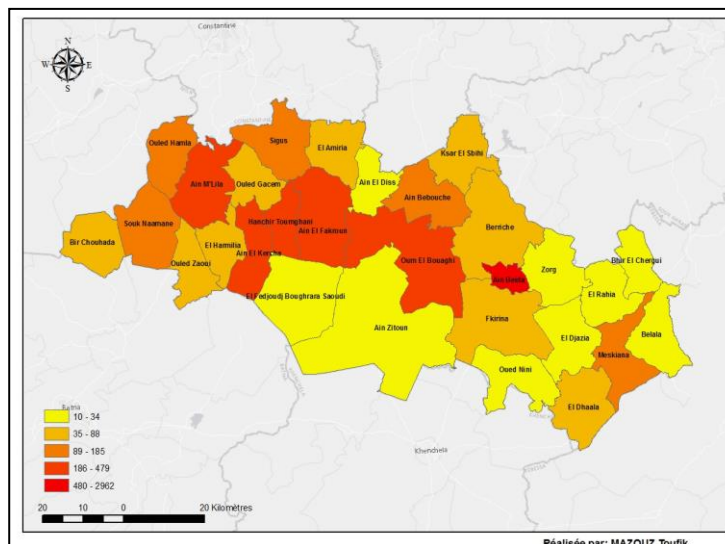
contribuait au développement de ses centres urbains. Oum El Bouaghi est devenue un centre d'animation et un carrefour idéal pour les échanges Nord-Sud et d'élément d'intégration et de complémentarité.

Figure 03 : Situation de la wilaya d'Oum El Bouaghi



Source : MAZOUZ.T, 2021

Figure 04 : La densité de la population à travers la wilaya d'Oum El Bouaghi



Les principaux pôles urbains de la Wilaya (Ain Beida, Oum El Bouaghi, Ain fakroun, Ain M'Lila, et à un degré moindre Meskiana) ont devenus une force motrice pour un développement réfléchi pour le reste des centres. Cette situation a engendré plusieurs défis comme la maîtrise de la croissance incohérente des villes, l'orientation des principaux chefs-lieux de communes vers des fonctions économiques, l'identification et le développement des centres à

promouvoir notamment ceux qui ne sont pas touchés par l'axe de l'urbanisation.

Le phénomène d'urbanisation à l'échelle de la wilaya d'Oum Bouaghi surtout le long de l'axe Ain M'Lila-Oum Bouaghi- Ain Beida n'est pas nouveau. Il a débuté avec l'implantation des premiers centres depuis les premières années de la colonisation. La ville d'Ain Beida, représente l'ancien centre colonial. Elle était toujours un centre de contrôle commercial sur toute la région jusqu'aux années 1990, elle a exercé une forte attractivité, d'où la forte concentration démographique. Par la suite, plusieurs centres urbains sont entrés dans sa compétition après que leurs structures ont été améliorées et leurs populations ont augmenté, et ils ont pu encadrer leur environnement immédiat. Parmi, ces centres : Oum El Bouaghi qui se caractérise par le rôle de contrôle administratif par excellence, c'est une ville qui exerce une réelle domination de par son statut administratif, elle dispose d'importantes infrastructures et d'équipements de haut niveau (Tertiaire supérieur) qui lui permettent une offre de services et une capacité de charge performante. Ain M'Lila, Ain Fakroun et Ain Kercha, n'exercent aucun rôle de commandement administratif, leurs champs de compétence ayant été réduit du fait de la proximité de la ville d'Oum Bouaghi, mais ces centres urbains ont connu une grande dynamique commerciale et ils sont devenus des marchés diversifiés et dans quelques cas spécialisés.

1-3- La croissance démographique

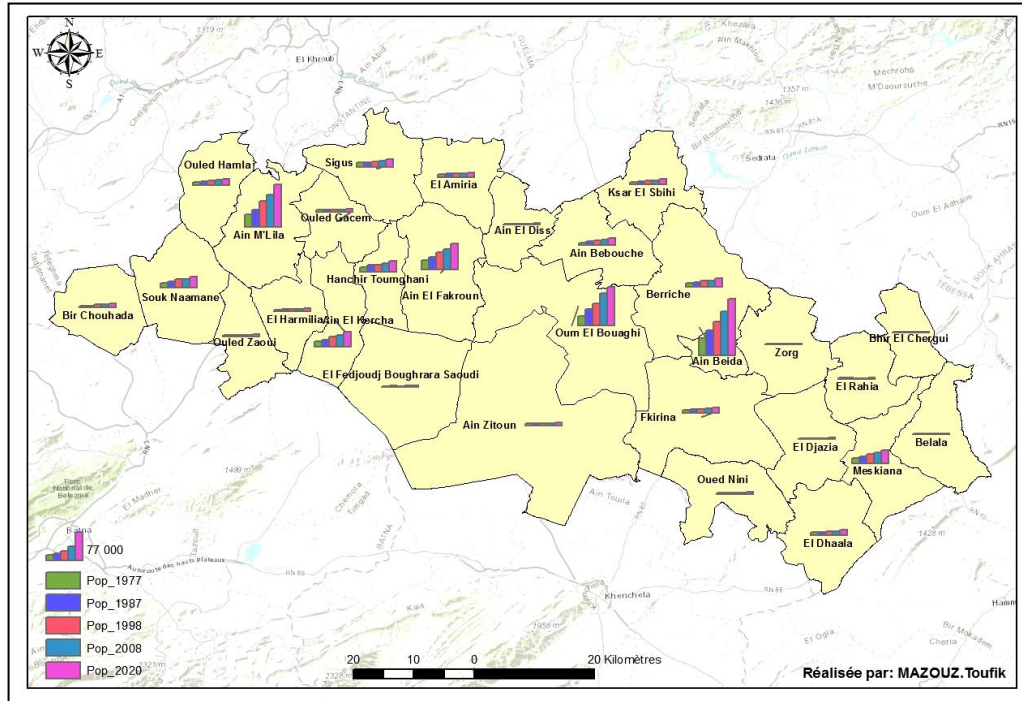
En 1966, la population de la Wilaya est estimée à 229 872 habitants, en 1977 elle est devenue 305 700 habitants, soit un taux d'accroissement annuel moyen de 2,02%. Ce taux jugé en pleine progression par rapport au taux enregistré pendant la guerre de libération ou juste après l'indépendance dans les années 1960. Cette évolution remarquable trouve son éclaircissement dans la tendance au développement des agglomérations enregistrées dans cette Wilaya, surtout depuis sa promotion administrative en 1974.

En 1987, la population de la wilaya est devenue 402 647 habitants, Oum El Bouaghi a enregistré une légère baisse du taux de croissance démographique, qui est passé de 3,69% à 2,33%, cette légère baisse s'explique par l'effort colossal engagé par l'état dans sa politique d'organisation des naissances ainsi que la diminution des différentes formes de migration vers les centres urbains. L'état a essayé tous les moyens d'encourager les habitants ruraux à rester près de leurs terres. Les résultats du RGPH 1998 ont montré que la population de la wilaya a atteint 519170 habitants, le TCAM à continuer de baisser, il atteint 2,16. On a assisté à une diminution de la part des pôles principaux au profit des petits centres.

La wilaya a atteint 624 312 habitants en 2008, l'or du dernier recensement soit presque un doublement en quatre décennies avec un taux de croissance de 1.9 jugé faible par rapport à ce qui a enregistré auparavant. Mais il demeure plus élevé que le taux national estimé à 1,6 Oum El Bouaghi est classé au 28 rang à l'échelle nationale. Les dernières estimations (2020) de la direction de planification de la wilaya s'élèvent à 797 050 habitants. Un chiffre qui dépasse de loin les anciennes estimations et qui ont opté auparavant pour un chiffre de 744 327 habitants horizon 2025. Le poids démographique de la Wilaya a sensiblement augmenté par rapport au total national depuis 1977, il est passé

de 1,65 % en 1977, 1,78 % en 1998, et 1,79 en 2008, Cette wilaya et depuis sa promotion n'a jamais cessé de croître en matière de population.

Figure 05: Evolution de la population de la wilaya d'Oum El Bouaghi



Source : MAZOUZ.T, 2021

2-Evolution des agglomérations urbaines de la wilaya d'Oum El Bouaghi

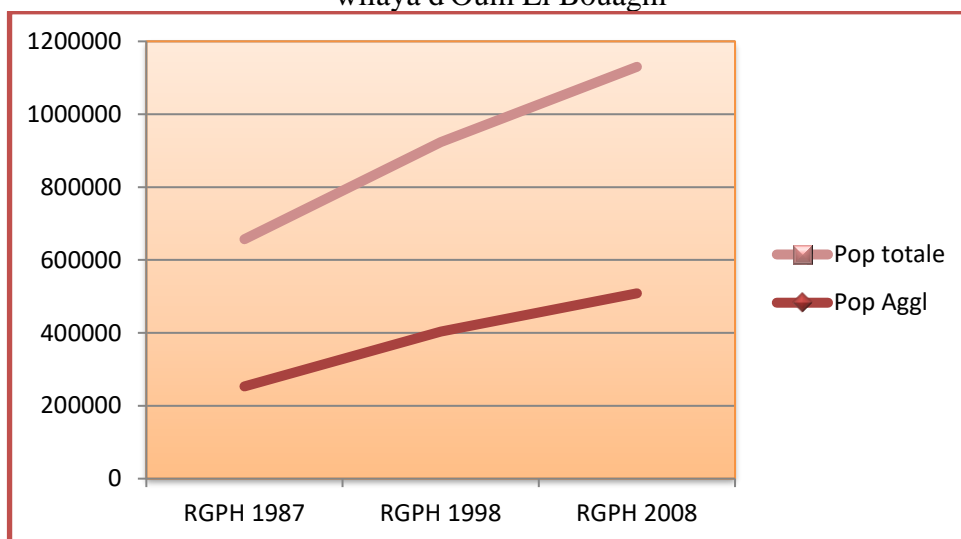
D'abord à l'échelle nationale, les facteurs de la croissance urbaine ont été déterminés après une étude de l'armature urbaine en 2008. L'accroissement naturel, l'exode rural et le reclassement d'agglomérations rurales en agglomération urbaine sont les facteurs essentiels qui déterminent cette croissance. Le phénomène de reclassement a touché 162 agglomérations entre 1987 et 1998 avec 1409712 habitants et 237 agglomérations durant la dernière décennie avec 1.876.420 habitants.

Au niveau des hautes plaines de l'est, les villes ne cessent de subir les effets pervers de la croissance naturelle et l'exode rural estimé à 30%, ceci a engendré un reclassement d'agglomérations rurales en agglomérations urbaines avec un taux de 15%. La décennie (1987-1998) est marquée par une immigration de 25 milles personnes. Il faut rappeler qu'une partie de cet exode rural était dû à l'insécurité qu'a connue l'Algérie durant les années 1990, la population rurale s'est réfugiée dans les agglomérations,

A l'échelle de la wilaya d'Oum El Bouaghi, la situation semble un peu différente, et malgré que la population agglomérée ait connu une augmentation assez substantielle, la population agglomérée est celle des agglomérations rurales agglomérations semi-rurales et rurales agglomérées, ou on a enregistré 34 agglomérations avec un total de population de 166893 habitants soit 26,84% de la population totale selon les données des trois recensements, (figure 06). Cette tendance de regroupements ruraux est

expliquée en partie par un besoin de sécurité et la facilité qui offrent les équipements de proximité (écoles, services ...).

Figure n°06: évolution de la population agglomérée et totale dans la wilaya d'Oum El Bouaghi



Source : l'auteur sur la base des recensements, 2008

La wilaya présente un cadre spécifique du phénomène d'urbanisation, les petits villages représentent le support principal du réseau urbain. Oum El Bouaghi elle-même n'était qu'un tout petit village en 1974 lorsqu'elle a été choisie comme un centre de commandement d'une wilaya de telle superficie. Mais cette spécificité ne caractérise pas uniquement le centre d'Oum El Bouaghi mais, elle concerne tous les autres centres urbains à l'exception de la ville d'Ain El-Beida. Mais par la suite, certains parmi eux sont devenus des moyennes et petites villes mais en nombre très limité qui ne dépasse pas 05 centres entre 1977 et 2008. Il s'agit d'Oum El Bouaghi (67201), Ain M'Lila (65371) comme villes moyennes, Ain Fakroun (48804), Ain kercha (30575), et meskiana (31914), (recensement 2008) comme villes petites. Ces villes s'organisent à des niveaux différents, et certaines sont devenues des pôles à l'échelle de la wilaya ou à l'échelle des hautes plaines Est.

Le tableau suivant (N°1) montre que 06 agglomérations seulement sur 19, c'est-à-dire 44,82% du rang moins de 5000 habitants ont pu accéder à un rang supérieur, leur nombre est passé de 19 en 1977 à 13 en 2008. Cette évolution lente témoigne du caractère rural de ces petits bourgs, la plupart des habitants de ces communes habitent dans les zones éparses et préfèrent demeurer près de leurs terres afin d'assurer les activités agricoles et l'élevage du bétail.

Le même constat pour la catégorie de 5000 à 10000 qui est passé de 06 à 03 agglomérations

Tandis qu'on a enregistré que les agglomérations de la catégorie entre 10000 et 20000 ont passé de 02 en 1977 à 04 agglomérations en 2008 et estimées à 6 agglomérations en 2020.

Tableau n°01 : répartition des agglomérations urbaines de la wilaya entre 1977 et 2020

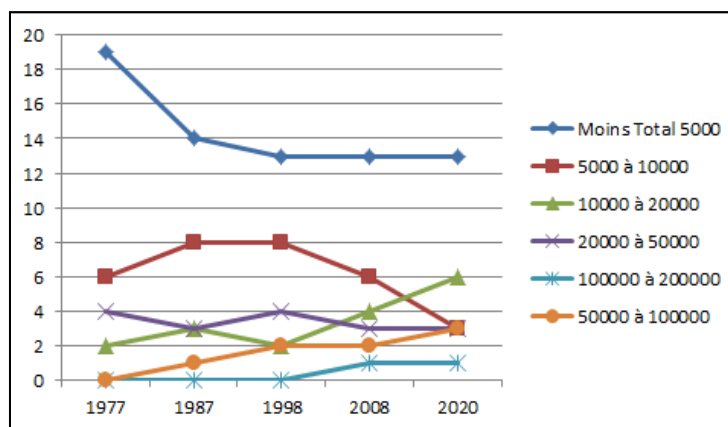
Taille des agglomérations	1977		1987		1998		2008		Estimation-2020	
	Nombre	Pop	Nb	Pop	Nb	Pop	Nb	Pop	Nb	Population
Moins de 5000	19	32300	14	16221	13	13624	13	15658	13	19575
5000 à 10000	6	37543	8	54497	8	53306	6	48751	3	27373
10000 à 20000	2	25411	3	45309	2	26356	4	52669	6	79328
20000 à 50000	4	113301	3	100108	4	135738	3	104321	3	92305
50000 à 100000	0	0	1	64430	2	138962	2	132572	3	234528
Plus de 100000	0	0	0	0	0	0	1	115286	1	149618
Total	27	208555	29	280565	29	367986	29	469257	29	602727

Source : Recensements (1977, 1987, 1998,2008)
+DPAT de la wilaya d'Oum El Bouaghi

La catégorie de 20000 à 50000 est pratiquement constante ou on a enregistré un nombre qui varie entre 03 et 04 agglomérations depuis 1977.

Il est important aussi de signaler que pour les villes moyennes, elles n'existaient pas en 1977, puis on a enregistré une seule ville en 1987, qui est la ville d'Ain Beida avec un nombre de population qui s'élève à 64 430 habitants, puis la ville d'Ain M'Lila (50672) a rejoint ce rang en 1998 et enfin Oum El Bouaghi (67201) en 2008 pour atteindre le chiffre de 04 villes moyennes seulement sur 30 ans.

Figure n°07: répartition des agglomérations urbaines de la wilaya entre 1977 et 2020



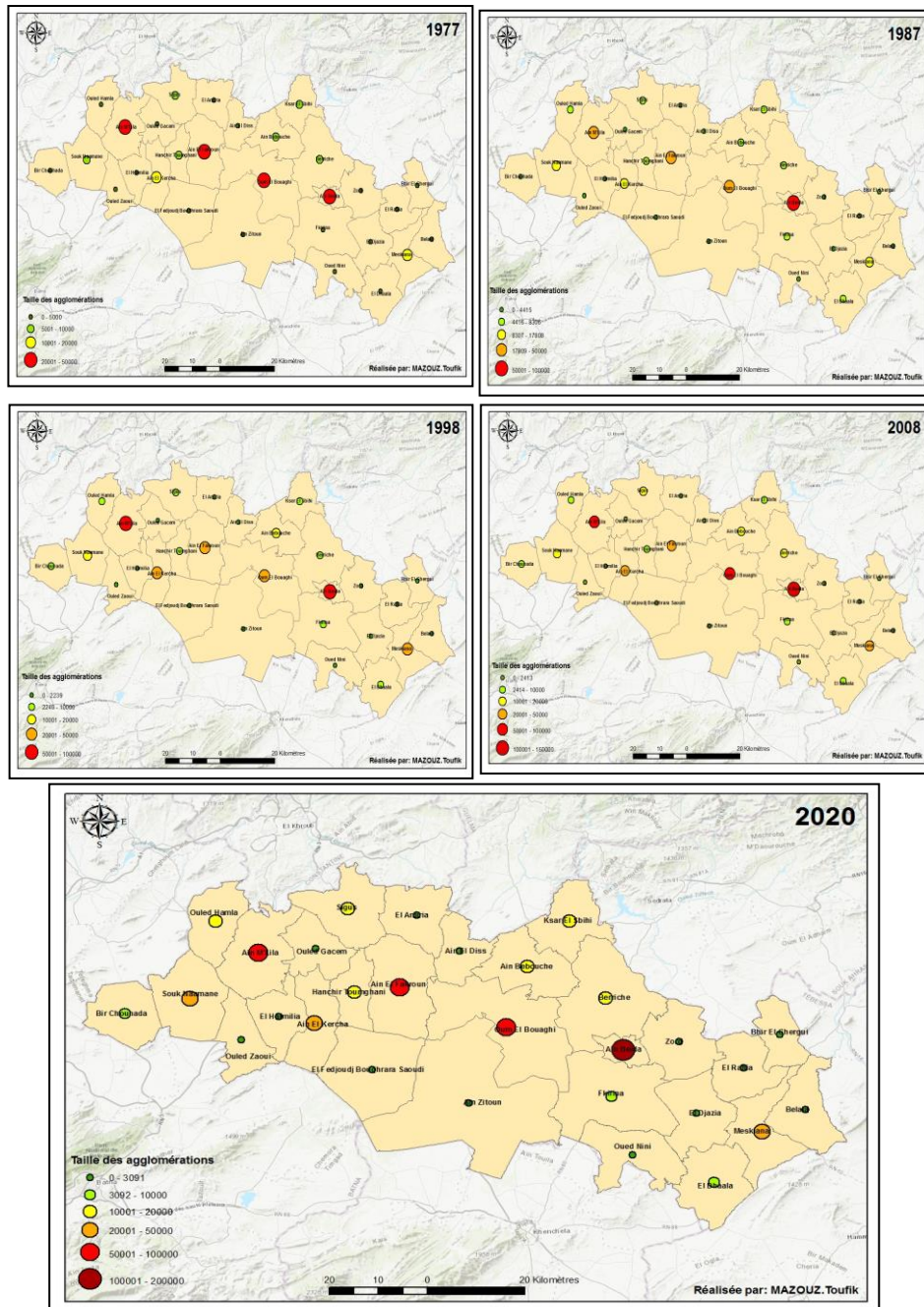
Source : Recensements (1977, 1987, 1998,2008) +DPAT de la wilaya d'O.E.B

En résumé, 03 petites villes et 04 villes moyennes, c'est-à-dire 07 villes au total sur un nombre su 29 soit 24% seulement des agglomérations ont pu évoluer. Ce taux provoque plusieurs questions ? Dont la question principale est pourquoi la poussée urbaine dans la wilaya d'Oum El Bouaghi se traduit par une augmentation légère et un passage doux d'un rang à un autre?, et pourquoi cette poussée se limite à quelques agglomérations ?

Les agglomérations urbaines de cette wilaya ont été dans leurs majorités, si ce n'est pas la totalité des petits villages agricoles à caractère rurale, et c'est la promotion de la wilaya qui a jouer le rôle primordial dans cette mutation par le biais des budgets attribués pour la requalification de ces

agglomérations urbaines ; ces budgets sont le moteur principal de la croissance et le développement de certains centres par rapport aux autres ce qui a engendré le développement de ces centres au profit du reste des agglomérations qui ont demeuré des petits bourg plus au moins important.

Figure 07 : Evolution des agglomérations urbaines de la wilaya d'Oum El Bouaghi entre 1977 et 2020



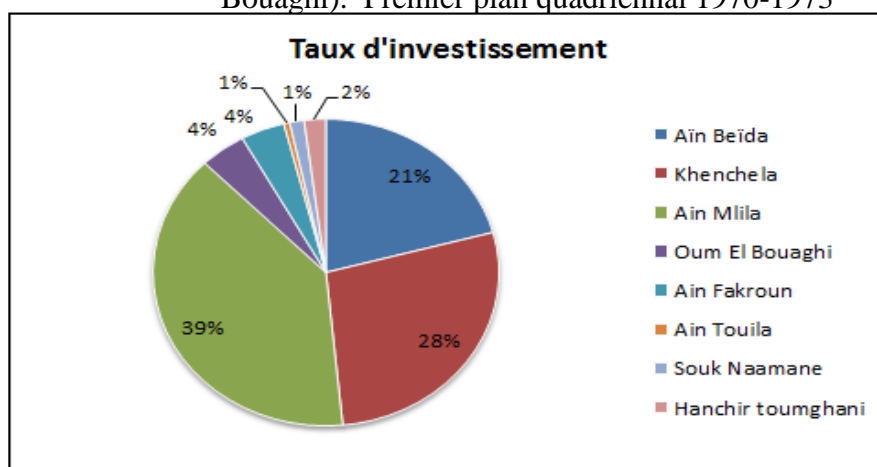
Source : Mazouz T. sur la base des Recensements (1977, 1987, 1998,2008) +DPAT de la wilaya d'O.E.B

3- Les investissements publics et leurs rôles dans l'évolution des centres villes urbains

3-1-Entre 1966 à 1977 : des investissements timides au profit des agglomérations importantes

Durant cette période, l'état a beaucoup investi dans l'agriculture et l'industrie. Dans le cadre de la révolution agraire, des centaines de villages socialistes ont été construits. Dans notre cas il s'agit de (Berriche, F'kirina et Fellaoucen...). La ville d'Aïn Beïda est la première agglomération qui a subi des investissements étatiques importants ou elle a bénéficié d'une zone industrielle âtie sur une surface de 121 hectares dans le cadre d'un programme de développement estimé à 32 millions DA. Ces investissements sont justifiés par les difficultés socio-économiques que vit la ville d'Aïn Beïda ainsi que sa taille et la masse de sa population. De même pour Khenchela, qui a uniquement deux communes en plus a eu 43 millions de dinars. A l'Ouest, Ain M'Lila a bénéficié de plus de 61 millions de dinars au moment où Oum El Bouaghi n'a bénéficié que de 6,82 millions de dinar ainsi que Ain fakroun, le reste des agglomérations ou le budget de chacune d'elles ne dépasse pas dans les meilleurs des cas 05 millions de dinars. Ces budgets sont justifiés par la taille, la densité, et les difficultés socioéconomiques de chaque agglomération.

Figure n°08: répartition des investissements étatiques sur quelques communes du département de Constantine (futur wilaya d'Oum El Bouaghi). Premier plan quadriennal 1970-1973



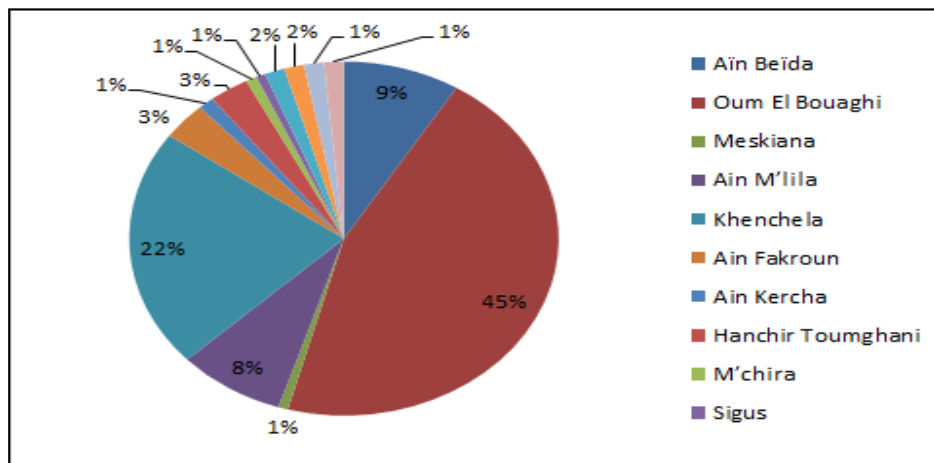
Source : LYAEB, Hafid, 1985

Cependant, la promotion d'Oum El Bouaghi en 1974 comme chef lieux de wilaya a déséquilibré la répartition des programmes de développement sur l'ensemble du territoire de la wilaya. Le petit village de Canrobert²³ a bénéficié d'un investissement très important et le taux annuel a atteint 4.50%. La wilaya d'Oum El Bouaghi à bénéficier à partir de sa promotion de l'attribution de crédits étatiques très importants, soit 08 milliards de dinars dont 3,7 milliards de dinars, pratiquement la moitié pour le chef-lieu, (Laib,

²³ Canrobert : Le 13 juillet 1895 : Oum El Bouaghi prit l'appellation de Canrobert (en se référant du non d'un maréchal français)

1985). Il fallait entre autres installer les services publics, construire les infrastructures, les équipements divers, les logements en nombre suffisant suite aux exigences du nouveau statut qui représente un cadre essentiel dans la politique régionale.

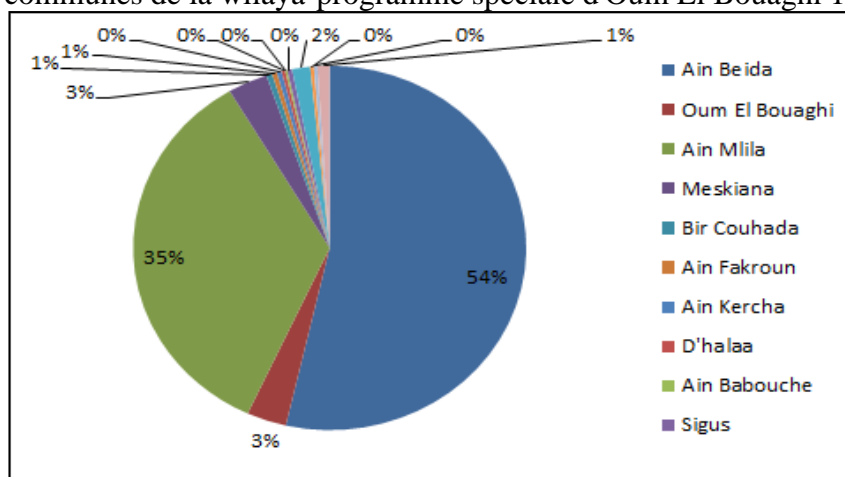
Figure n°09: répartition des investissements étatiques de quelques communes de la wilaya, second programme quadriennal d'Oum El Bouaghi 1974-1977



Source : LYAEB, Hafid, 1985

La part d'investissement par habitant de la ville d'Oum El Bouaghi est passée de 0,75 DA à 47,08DA, une augmentation importante justifiée par la promotion urbaine. Par contre celui d'Aïn Beïda a connu une baisse importante de 20.70 DA avant la promotion à 9.25 DA après la promotion. Dans le cadre de l'équilibre régional et le ralentissement de l'exode rural, la ville d'Aïn Beïda bénéficie aussi d'un programme spécial de développement²⁴ qui s'appuie sur l'industrialisation des zones intérieures, de la révolution agraire avec l'appui de l'état.

Figure n° : 10 répartition des investissements étatiques de quelques communes de la wilaya-programme spéciale d'Oum El Bouaghi 1974



Source : LYAEB, Hafid, 1985

²⁴Le Programme spécial de développement (PSD) est un fonds de solidarité destiné à satisfaire les besoins essentiels des communautés locales : valorisation des produits locaux (agriculture, élevage) et accès aux services de base (eau, énergie).

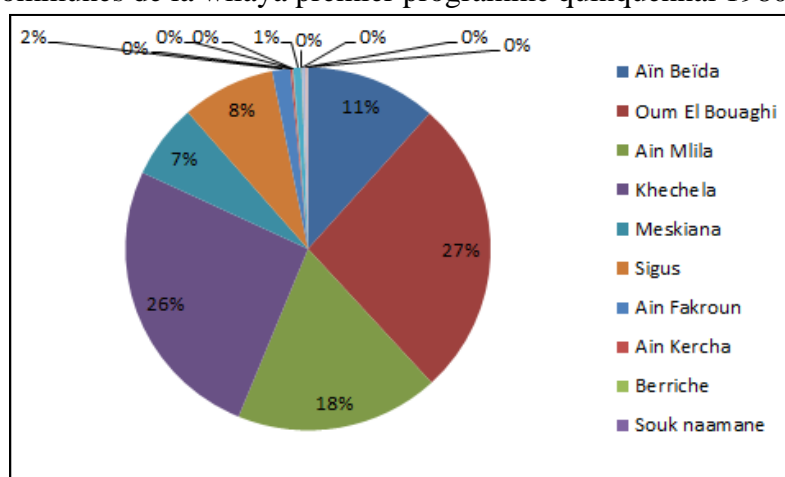
Le programme spécial cherche à corriger les dysfonctionnements des différents programmes précédents. Il présente des investissements supplémentaires pour réaliser des programmes divers de logements et équipements. Ain Beïda a bénéficié de 206.885.00 DA dans un montant global de 383 075.6 DA pour la wilaya, ce qui présente un taux de 54.00%. Ce taux exprime la volonté des pouvoirs publics à promouvoir cette ville sur le plan socioéconomique. Ain M'Lila est en deuxième position avec 35% du budget.

Il est important de signaler que pour chaque programme, c'est les mêmes villes qui bénéficient de la part du lion : Oum El Bouaghi et à un degré moins Ain Fakroun au centre, Ain Beïda et à un degré moins Meskiana à l'est, Ain M'Lila et à un degré moins Ain Kercha à l'ouest. D'autres agglomérations comme : Hanchir Toumghani, Bir Chouhada, Sigus arrivent dans la deuxième position avec des budgets restreints.

3-5 - Entre 1977 à 1987 : un intérêt particulier au chef lieux de wilaya

C'est une période marquée par des programmes importants (quadriennaux et quinquennaux)²⁵ et une révision des mesures précédentes suite à la de croissance des aires urbaines. Le développement urbain dépasse de loin l'accroissement de la population. Le taux de croissance naturel est passé de 3,21 à 3,08% soit une légère baisse par contre le taux d'accroissement annuel urbain était de 5,40% à 5,46% pour cette même période. L'incapacité des villes à absorber criard l'excédent démographique est devant une vraie problématique. On assistait à un dysfonctionnement des différentes villes. Avec la prolifération de l'habitat précaire, le chômage, l'insalubrité, inefficacité des systèmes de transport et la pollution.

Figure n°11: répartition des investissements étatiques de quelques Communes de la wilaya premier programme quinquennal 1980-1984



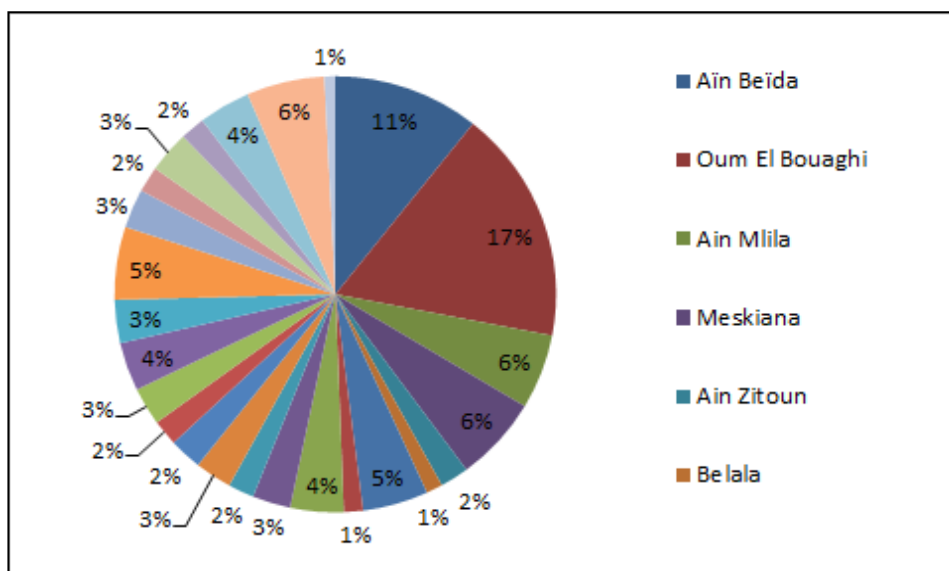
Source : Wilaya d'Oum El Bouaghi

²⁵Programmes quadriennaux et quinquennaux : des programmes sociaux économiques lancés par l'état algérien à partir de 1970 pour but de mettre fin à la stagnation économique des premières années de l'indépendance et lancer l'économie en se basant sur une industrialisation lourde et une révolution agricole.

Une lecture de la figure n° 11 montre bien que la plupart des investissements de la wilaya sont au profit du chef-lieu, qui a bénéficié d'un investissement de 40.39 DA/personne. Ce chiffre dépasse de loin celui de la wilaya qui est en moyen de 25.26 DA. D'autres centres ont bénéficié de parts importantes comme Ain M'Lila et Khenchela. Par contre la ville d'Aïn Beïda a connu une grande baisse et elle n'a bénéficié que d'investissement de 6.25DA/personne. Par la suite et Cette situation a engendré un solde migratoire négatif,²⁶ la ville a enregistré -11659 c'est-à-dire 38.34%. Elle est devenue répulsive, la promotion d'Oum El Bouaghi a encouragé les gens à s'installer dans le nouveau chef-lieu favori par l'emploi et le logement et les enveloppes financières importantes.

Durant cette période la wilaya d'Oum El Bouaghi a perdu 11.6% de ces habitants c'est-à-dire 37 mille habitants. La plupart d'entre eux ont quitté la wilaya pour rejoindre les grandes zones industrielles.²⁷ Depuis les années 1980 (recensement, 1987), Aïn Beïda garde toujours sa première place en terme démographique et s'adapte avec son volume idéal. Durant cette période la wilaya d'Oum El Bouaghi, a connu en exode sur son territoire estimé à un nombre de 21 mille habitants dont seule la ville d'Aïn Beïda a accueilli 19%, ce qui représente 10000 habitants. Elle est devenue une ville attractive par excellence. Pour les habitants limitrophes à cause de la diversité commerciale, et le tissu industriel qui offre des possibilités de travail.

Figure n°12 : Répartition des investissements étatiques de quelques communes de la wilaya- second programme quinquennal:1985-1989



²⁶Une région au solde migratoire positif est dite attractive. À l'opposé, une région au solde migratoire négatif est dite répulsive.

²⁷Plusieurs villes ont bénéficié d'une grande industrialisation lancée dans le cadre du 1^{er} plan quadriennal 1970-73 et 02^e quadriennal 1974-77, 500 unités industrielles de grande taille ont été implantées, ces villes sont devenues des pôles industriels attractifs.

3-8-Période 1998/2008 , des efforts pour un relancement économique

A partir de la fin des années 1990, les pouvoirs publics, après une période d'insécurité, ont développé un plan de relance économique 2000-2003²⁸. La ville d'Aïn Beïda a bénéficié d'un investissement d'une valeur de e 2000-2003, octroyait à Aïn Beïda à faux d'investissement par personne d'une valeur de 27.64 DA / habitant.

Ces budgets attribués à la wilaya d'Oum El Bouaghi restent encore timides et ne répondent pas aux besoins de la population, à cette époque l'état ne possède pas de sources financières suffisantes pour assurer le financement des différents projets. Rappelons que l'accroissement urbain est toujours tributaire de l'accroissement naturel de la population et de l'exode rural.

Les agglomérations limitrophes à la ville ont eux aussi bénéficié de programmes de développement de tous les secteurs. Certains d'entre-elles ont été reclassées pour accéder à un statut d'agglomération urbaine, une fois qu'un seuil minimum requis est atteint. Par exemple dans les hauts plateaux de l'Est, la croissance naturelle demeure le facteur le plus important avec 48% suivi par le phénomène de reclassements d'agglomérations rurales en agglomération urbaine avec un taux de 32% puis l'exode rural estimé à 20%.

4-Les investissements étatiques à partir de 2004 à travers la wilaya d'Oum El Bouaghi

4-1-Le programme quinquennal (2005-2009)

Le programme complémentaire de soutien à la croissance (2005- 2009) a été élaboré sur la base des recommandations des schémas directeurs (2005-2025) qui visent à mettre en applications les objectifs du développement durable en valorisant les ressources humaines et naturelles. Ces actions font suite au précédent programme du soutien à la relance économique 2001-2004. Parmi ces objectifs, la valorisation des richesses naturelles locales et nationales du pays et le désenclavement des communes de près de 4 500 000 habitants en améliorant leurs conditions de vie et les conditions d'accès. En outre, il accorde une importance capitale à la croissance économique et aux activités commerciales. D'autres objectifs sont aussi ciblés à travers ce programme notamment l'aménagement du territoire national d'une manière équilibrée par rapport aux différentes régions du pays et la réhabilitation des infrastructures surtout celles qui participent directement dans la relance économique et enfin de donner une réponse immédiate aux besoins nécessaires des populations en matière de développement des ressources humaines ;

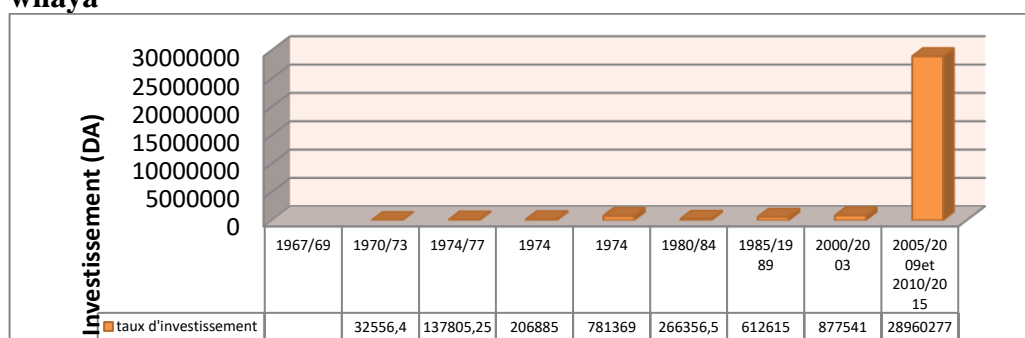
La wilaya d'Oum El Bouaghi a bénéficié d'une enveloppe pour la réalisation des différents projets. Les travaux routiers viennent en premier plan avec une enveloppe plus de 14 milliards de dinars suivis du secteur de l'éducation dont la cagnotte était de 11 887 425 000 DA, ce chiffre est aussi important puis c'est les travaux de la grande hydraulique 10 925 000 000 DA, les Infrastructures administratives avec un montant de 8 041 145 000 DA...etc.

²⁸ Plan de relance économique 2001-2003, en 2001, un premier plan de relance économique (de 7 milliards de dollars) est adopté pour le redémarrage de l'économie algérienne après la décennie noire.

4-2-Deuxieme quinquenat, période 2010-2014

Ce programme est doté d'une enveloppe budgétaire de 256 milliards de dollars, soit près de 156 milliards de dollars (11.534 milliards de dinars) d'investissements publics "neufs", et 130 milliards de dollars (9.700 milliards de dinars) pour l'achèvement de projets du premier programme quinquennal. Le second programme quinquennal est orienté autant vers le développement humain, l'amélioration des conditions sociales des citoyens, que le développement "prioritaire" de vastes régions du pays, notamment les hauts plains, devenus "l'épine dorsale" du futur développement de l'Algérie. Une place importante est accordée au secteur de l'agriculture dans l'objectif d'assurer et réduire l'énorme facture des importations alimentaires.

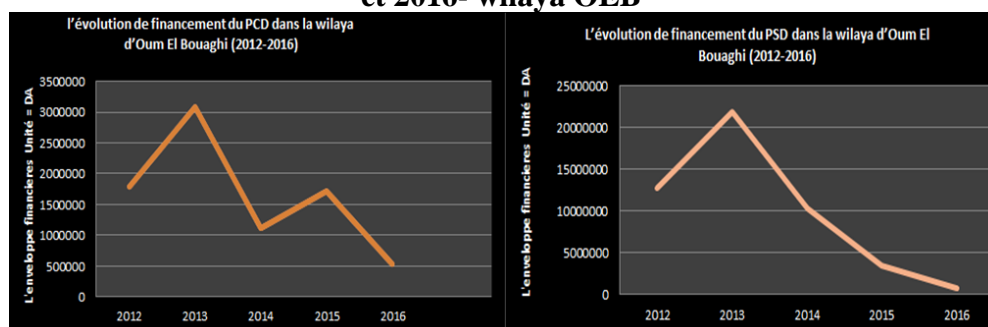
Figure n°13: investissements sur les différents programmes de la wilaya



Source : DPAT –Wilaya OEB

Malgré ces budgets, de nombreuses agglomérations de la wilaya sont restées pauvres et sans développement tangible à part quelques programmes de logement et équipements de proximité et certaines infrastructures. La situation s'est de plus en plus dégradée après la baisse des prix du pétrole en 2014 et la minimisation des crédits financiers

Figure n°14: L'évolution de financement des PCD et PSD entre 2012 et 2016- wilaya OEB



Source : DPAT –Wilaya OEB

Conclusion

Cet article met en évidence la grande importance des investissements publics dans le développement des agglomérations urbaines surtout les petites et moyennes villes, et la wilaya d'Oum El Bouaghi dessine parfaitement ce modèle. Car elle fait partie des wilayas qui dépendaient presque entièrement de ce type d'investissement notamment après sa promotion administrative ou elle a connu des transformations profondes en 1974. L'état qui est le seul

acteur dans la planification urbaine et spatiale à l'époque a essayé de développer les infrastructures et les équipements de cette wilaya afin qu'elle peut jouer son rôle à travers des programmes ambitieux de développement, mais ces investissements consentis par l'état connaissent deux caractéristiques principales ; la répartition non équitable justifiée par l'importance de chaque agglomération et la faiblesse de ces budgets surtout quand le prix du baril de pétrole baisse. Cette wilaya a encore besoin de plus d'investissement privées et étatiques pour développer ses infrastructures et moderniser ses centres urbains caractérisés par une faible dynamique économique.

Bibliographie

- ABED, B: "*Armature urbaine et population en Algérie*". in Insayat 2001, pp131-138.
- AGHARIOU-RAHMOUN, N: " *Une nouvelle generation de villes: les villes/villages cas de la wilaya de Tizi-Ouzou*". in les cahiers du cread 2011, vol 96.
- ANTOINE, P : "*Crise et population en Afrique crises économiques, politiques d'ajustement dynamiques démographiques*", 1996, 930 p.
- KOUAOUICI, A et SAADI, R: "*La reconstruction des dynamiques démographiques locales en Algérie (1987-2008) par des techniques d'estimation indirecte*". in Cahiers québécois de démographie, volume 42, numéro 1, printemps 2013, p. 5-182
- KATEB, K : " *Population et organisation de l'espace en Algérie*" .in l'espace géographique , January 2003.
- BOUSMAHA, A : "*Le rôle des petites villes dans le mouvement d'urbanisation en Algérie : le cas de la région centrale du tell de l'est algérien*". In Sciences & technologie. D, Sciences de la terre, volume 0, Numéro 39, Pages 29-44
- CHADLI, M., & HADJIEDJ, A: "*L'apport des petites agglomérations dans la croissance urbaine en Algérie*", in Espaces, sociétés, territoires, 2003, p. 377-406
- CHAPUIS, R : "*De l'espace rural à l'espace urbain, Problèmes de typologie*", in Études rurales, n° 49-50 ,1973, p. 122-136.
- RIDHA, L : "*Croissance démographique et dynamiques migratoires récentes des grandes villes tunisiennes*". in journals openedition, p. 51-75,2008
- HAFID, L : "Thèse de doctorat d'état en aménagement urbain : dynamique urbaine et promotion administrative en Algérie" .1996
- HAFID, L : " *Thèse de doctorat 03eme cycle en aménagement urbain : promotion urbaine d'Oum El Bouaghi (Algérie) et leur conséquences socio-économiques et spatiales*". 1985
- MARC Cote. 1996, L'Algérie : Espace et Société, Alger, Edition Média plus
- RAHMANI, C : "*La croissance urbaine en Algérie : cout de l'urbanisation et politique foncière*". Alger, Edition OPU, 1982.
- Documents :
- Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) 1977,1987,1998,2008
- DPAT de la wilaya d'Oum El Bouaghi, 2020.